

Crues à répétition de l'Yvette : « On ne vaincra pas les inondations, mais il faut y être mieux préparé »

Le Siahvy a organisé mardi soir une conférence sur les crues à cheval sur les Yvelines et l'Essonne, qui vont se multiplier à cause du changement climatique. Élus et experts invités

Par **Cécile Chevallier**

Le 30 mai 2025 à 07h17

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.

Ville, code postal.🔍

75 ·
Paris

91 ·
Essonne

92 ·
Hauts-

93 · Seine-

94 ·
Seine

95 · Val-

97 ·
Marne

78 ·
Yvelines

65 ·
Marne

Transports

Toutes les actualités
locales



Longjumeau (Essonne), le 11 octobre 2024. Après le passage de la dépression Kirk en Île-de-France, la ville avait de nouveau été sévèrement frappée par la crue de l'Yvette. LP/Arnaud Journois

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article

00:00/00:00

Certains ne se sont toujours pas remis des traumatismes subis par les inondations de mai et juin 2016. Depuis, les habitants de la vallée de l'Yvette ont vécu d'autres épisodes de crue : en juin 2018, en juin 2021 ou encore [en octobre 2024](#), avec une ampleur sans précédent. Pour revenir sur ces événements inédits, mais qui risquent de se renouveler à cause du changement climatique, le Siahvy (syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette) a organisé [mardi soir une conférence publique](#) à Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines) qui a fait salle comble.

À lire aussi Tempête Kirk : pourquoi le centre-ville de Longjumeau est-il si exposé aux inondations ?

Plus de 400 personnes y ont assisté. Des habitants venus des 38 communes de l'Essonne et des Yvelines adhérentes au Siahvy, qui gère 160 km de cours d'eau du bassin-versant de la rivière entre Dampierre (Yvelines) et Longjumeau (Essonne).

« J'ai été sinistrée en 2016, 2018 et 2024, avec un mètre d'eau dans mes pièces de vie, témoigne Magali. Quelles actions sont prévues pour éviter de nouveaux dégâts ? » Tous les intervenants de la conférence, qu'ils soient élus, scientifiques ou urbanistes répondent à l'assistance la même chose : « On ne vaincra pas les inondations, mais il faut y être mieux préparé. »

« Des épisodes très traumatisants »

Pour Sandrine Gelot, maire (LR) de [Longjumeau](#), il est important de souligner que, malgré leur ampleur, ces crues n'ont engendré aucun mort. « Même si beaucoup d'habitants n'ont toujours pas pu retrouver leur logement ou reprendre une activité car ils sont en dépression, complète l'élue. Ces inondations sont des épisodes très traumatisants. »

La commune de Longjumeau étant située au point le plus bas de la rivière, elle est extrêmement touchée. « Ce sont souvent des images de notre ville sous l'eau qui marquent l'opinion publique, poursuit Sandrine Gelot. Quand on a dû faire face [aux deux violents épisodes d'octobre 2024](#), nous avons l'expérience collective de 2016 et 2018. Pourtant, quand on prévient les habitants que ça va déborder, certains ne nous croient pas car, le jeudi, il fait beau. »



Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Yvelines), le 27 mai. Plus de 400 personnes ont assisté à la conférence du Siahvy sur l'Yvette face au changement climatique. LP/C.CH.

Mettre les voitures en sécurité, avoir un réchaud et un kit pour vivre plusieurs jours dans une zone où « on est sur une île », installer [des réseaux de solidarité](#) au cœur des bâtiments les plus vulnérables avec des personnes âgées qui ont besoin de soins, avec des animaux, constituer des réserves citoyennes... Autant d'actions mises en place par plusieurs communes de la vallée ou en cours de développement.

Plus de logements en rez-de-chaussée pour les bailleurs

Sandrine Gelot insiste également sur la nécessité de « s'adapter et s'acculturer aux risques. Je me bats pour que les zones de vulnérabilité et les stations de crue soient inscrites dans tous les documents d'urbanisme, notariaux. Il n'est pas question de faire peur mais d'être réaliste et de savoir où on est. Je me bats aussi avec les bailleurs car je refuse désormais d'attribuer des quotas à des logements en rez-de-chaussée. »

Newsletter L'essentiel du 91

Un tour de l'actualité de l'Essonne et de l'Île-de-France

Inscrit

[Toutes les newsletters](#)



Même ligne pour [Dominique Bavoil, maire \(sans étiquette\) de Saint-Rémy-lès-Chevreuse](#), qui a déjà porté une charge lors de ses vœux de janvier contre les procédures administratives et les contraintes écologiques qui ont retardé l'aménagement des rives de l'Yvette.

À lire aussi « C'est pire qu'en 2016 » : la tempête Kirk fait sortir l'Yvette de son lit, gros dégâts à Orsay et Gif

« Il faut continuer à améliorer le réseau hydraulique et libérer la rivière que l'homme a voulu dompter trop longtemps, estime-t-il. Les jardins pourraient servir de zone d'expansion. Pour lutter contre les ruissellements, on travaille avec le parc naturel régional de [la vallée de Chevreuse](#) et la chambre d'agriculture pour recréer des fossés perpendiculaires à l'axe de la rivière. »

Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue, pointe que ces « événements rares deviennent de plus en plus fréquents ». « À chaque fois, on a de nouveaux records et c'est la conséquence d'un climat qui se réchauffe, avec [des événements extrêmes](#), détaille la chercheuse rattachée à l'université de Paris-Saclay. D'ici à 2050, les pluies extrêmes augmenteront en Île-de-France de plus de 10 % et de 20 % d'ici à 2100. »

Se préparer en aménageant sa maison

Pour Éric Daniel-Lacombe, architecte et urbaniste, « il faut apprendre à vivre avec les inondations. Dans certaines zones, on chiffre les dégâts à 1 milliard d'euros, [on déplore des morts](#), rappelle-t-il. Ici, ce n'est pas votre cas, et vous n'êtes pas dans une situation dramatique. Il y a beaucoup de choses à faire, à condition de ne pas refaire à l'identique. »

Et de prendre en exemple les habitants d'un territoire situé au sud d'Angers (Maine-et-Loire). « Ils subissent des crues similaires aux vôtres, illustre Éric Daniel-Lacombe. Depuis un siècle, ils remontent progressivement leurs maisons. Ils ont abandonné tous les ciments, ils n'utilisent que de la chaux. Cela permet à l'eau de traverser et de repartir rapidement, en étant filtrée. C'est terrible d'avoir des eaux sales. Les maisons doivent être poreuses pour sécher très vite. »



Le Siahvy a exposé des photos des inondations survenues en octobre 2024. LP/C.CH.

Remonter chaudière et réfrigérateur à l'étage supérieur plutôt qu'au sous-sol, aménager un escalier extérieur pour atteindre les niveaux supérieurs en cas de crue, créer des remblais, acheter des bateaux... « Je sais qu'ici, vous êtes furieux mais, là-bas, ils se préparent. La culture de la connaissance n'est pas qu'une prérogative des maires, [les populations doivent aussi s'en emparer](#) et se les transmettre. »

[Voir tous les commentaires](#)

Saint-Remy-les-Chevreuse >